

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 28 (1982)
Heft: 5

Artikel: Villes heureuses de Suisse
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848359>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VILLES HEUREUSES DE SUISSE

Nous vous présentons ici dix petites villes qui offrent tout ce qu'il faut au visiteur exigeant alors même qu'elles sont peu connues au-delà des frontières suisses.

Ces villes, marquées chacune par sa propre histoire, ont toutes un point commun : ce sont des endroits où il fait bon vivre, ce qui devient, de nos jours, de plus en plus rare. Comme en outre elles offrent aux touristes des attractions diverses et originales, l'agrément du séjour n'en est que plus grand.



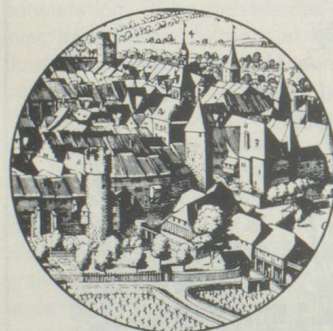
BADEN

Comme son nom allemand le révèle, Baden est une ville d'eaux. Les sources minérales sortent de terre à 47°. Ce sont les plus riches de Suisse, elles étaient déjà prisées des Romains et des Helvètes il y a 2000 ans. Ceci, et le fait que Baden, avec ses grands hôtels et ses bains thermaux modernes ouverts au public, est un petit paradis, devrait suffire à la renommée du lieu. Mais Baden n'est pas seulement une station thermale avec casinos, parcs et théâtre. C'est aussi une ville tout court. Une ville possédant un passé et ayant su conserver ses vieux quartiers. C'est de Baden, rappelons-le, qu'est parti le premier train circulant en Suisse, le célèbre «Spanisch-Brötli-Bahn». Baden a également été le siège de la Diète de 1426 à 1712.

Le visiteur apprécie particulièrement sa facilité d'accès : à 25 min de l'aéroport, à 20 min du centre de Zurich, Baden est relié directement à l'autoroute. Le caractère cosmopolite de la ville est dû aux entreprises internationales qui y ont leur siège ; plus de 40 nations y sont représentées. Dans la petite ville de Baden, les voitures disparaissent sous terre pour laisser place libre aux piétons. Une promenade à travers la vieille ville et jusqu'aux ruines de Stein permet la découverte de belles maisons patriciennes, de l'imposante tour de ville, symbole de Baden, du château des Baillis près du pont de bois couvert (le donjon abrite aujourd'hui le musée historique) et des nombreuses places et ruelles romantiques agrémentées de boutiques et magasins. Le «Kellertheater», le musée technique et des galeries d'art apportent chacun à leur manière des impulsions supplémentaires. Baden, connu aussi pour ses nombreux cafés et restaurants, est animé régulièrement par les «Grossen und Kleinen Baden-Fahrten» qui rappellent l'époque de la venue en cure des nobles Zurichois. Congrès : capacité allant jusqu'à 300 personnes.



La cité médiévale de Baden au bord de la Limmat est connue comme station thermale depuis de longues années.

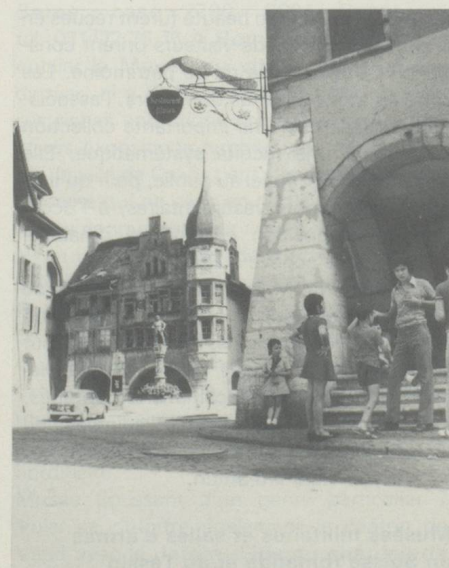


BIENNE

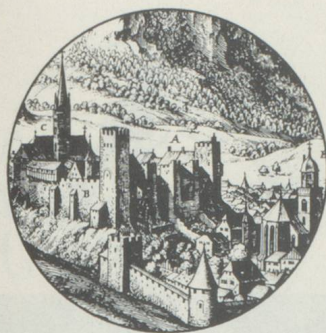
Au bord du lac du même nom, Bienne, sise à la frontière linguistique franco-allemande, possède un atout particulier : elle concilie la culture romande et la culture alémanique. Fait rare et fort apprécié : toutes les inscriptions y sont faites dans les deux langues. Bienne est une ville cosmopolite avec peu d'aristocratie et beaucoup de nouveaux-venus. L'atmosphère y est décontractée et sympathique ; on est bien accueilli et vite intégré. Que vous vous rendiez au «Ring», charmante place au cœur de la vieille ville, ou à l'Odéon, rendez-vous des gens actifs, vous serez vite sensible à l'ambiance qui en émane. Le caractère cosmopolite de l'endroit est sans doute dû à l'industrie internationale de précision. Les plus grandes marques de l'industrie horlogère mais aussi les établissements graphiques et la fabrique de pianos ont créé il y a déjà longtemps des contacts avec l'étranger.

Bienne est très bien desservie : à 90 min de Zurich, située sur l'axe de l'Oberland bernois et du pied sud du Jura, elle est d'accès facile tant par le rail que par la route. Les villages de vigneron, tout autour du lac, sont d'un grand charme (il est possible d'acheter son vin directement chez le viticulteur) ; l'île St-Pierre constitue un but de promenade des plus agréables. Une visite à Macolin (990 m d'altitude) avec son Ecole fédérale de gymnastique s'impose presque ; c'est aussi le point de départ d'un réseau de chemins pédestres de 450 km.

A Bienne, tous les amateurs de randonnées et de baignades trouveront leur compte. L'architecture du centre de congrès et de la piscine couverte s'intègre parfaitement à la ville ancienne. Situé au calme tout en étant dans l'agglomération, le centre peut accueillir des groupes de 600 personnes.



Dans la vieille ville de Bienne ci-dessus, la place du Ring avec la fontaine du porteur de bannière (1546-57). Chaque année aux environs de la mi-août on y célèbre la kermesse de la vieille ville, spectacle inusité qui fait penser à une foire du Moyen Age.



COIRE

Chacun aime à penser de sa ville qu'elle est différente de toutes les autres. Rien de plus vrai pour Coire. Point de rencontre des influences latines et rhétiques, c'est, avec ses 5000 ans d'histoire, la plus vieille ville de Suisse: ville de montagne qui a vu défiler rois et empereurs, ville romaine, ville des princes-évêques et du légendaire Jürg Jenatsch. L'harmonie de cette petite ville médiévale transparait encore aujourd'hui. Le visiteur apprécie les tracés au sol indiquant le sens de la visite à travers les quartiers historiques (les principales curiosités sont la cathédrale Notre-Dame, la crypte circulaire carolingienne de St-Luc et le musée de la cathédrale). Coire constitue le témoignage vivant de l'histoire rhétique. Sa situation est idéale: Davos, Arosa et l'Engadine sont à deux pas, Locarno à deux heures. 90 min suffisent pour atteindre Zurich. Avec son industrie presque exclusivement alimentaire, Coire est la synthèse de la tradition et du modernisme. Ici, les sportifs sont rois: chemins de randonnée menant jusqu'au lac Léman; ski d'été à 3000 m d'altitude à 1 h 15 de distance, équitation de dressage, natation, etc. ... En hiver, c'est le point de départ vers 20 régions de ski. Les excursions des environs ont un caractère exceptionnel: dans le Domleschg, 20 ruines de châteaux sont réparties sur une distance de 10 km; le village du col de Splügen est un des plus jolis qui soit; les gorges de Tamin sont un exemple de nature sauvage. Pour ceux qui choisissent de rester en ville, une visite au Musée des Beaux-Arts s'impose (la plus grande collection au monde de Kirchner y est exposée; Segantini, Giacometti et d'autres peintres suisses plus modernes y sont représentés). Le Théâtre de la ville, de grande tradition, possède sa propre troupe. Coire est aussi le plus grand centre commercial entre Zurich et Milan. Les spécialités du pays à recommander sont les minéraux, le vin et la viande séchée des Grisons. Coire dispose de 350 places pour les congrès.

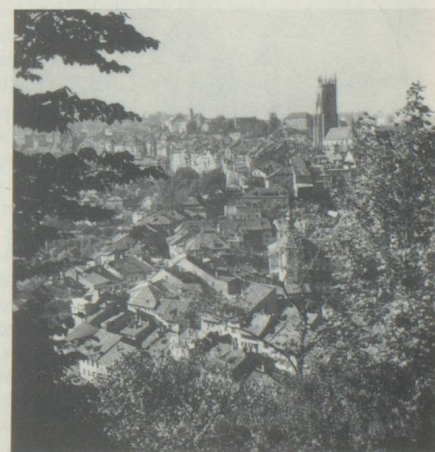


Chef lieu des Grisons. Voici la porte supérieure, où rois et empereurs, Nietzsche et Goethe ont passé et où le train pour Arosa circule tranquillement dans la ville. C'est là que l'ex impératrice Zita, finit ses jours dans un couvent.



FRIBOURG

La vieille ville universitaire, qui jouit d'une renommée internationale depuis des siècles, tant sur le plan culturel que religieux, accueille le visiteur comme l'un des siens: Fribourg est habitué à l'internationalité. Rien de plus normal, donc, que les trains intervilles s'y arrêtent tous. Au premier abord, la topographie de la ville est déroutante: ruelles en pente, grandes places, églises haut-perchées (la cathédrale et l'église des Cordeliers, entre autres, méritent une visite), ravins, bois, rangées de hautes maisons gothiques. Les amateurs de sculptures et peintures médiévales seront comblés par les expositions du Musée d'Art et d'Histoire, de l'Hôtel Ratzé et du Lapidaire; l'Hôtel de ville ainsi que les anciennes demeures patriciennes émerveillent aussi les touristes moins spécialisés. A Fribourg, presque tout est faisable à pied, même en dehors des murs d'enceinte, ce qui permet maintes découvertes intéressantes. Bien que Fribourg ne possède pas un orchestre professionnel, musique et chant y sont largement pratiqués: plus de 3000 élèves fréquentent le Conservatoire et plus de 40 chorales chantent au moins une fois par semaine dans les vieux murs de la cité. L'industrie alimentaire (sans bruits ni fumées) de la région fribourgeoise est une attraction bien agréable aussi et propose ses visites d'entreprise. Le paysage alentour possède de véritables joyaux: par exemple Avenches (Aventicum) et son amphithéâtre romain, Gruyère et son célèbre fromage, Romont et sa collégiale, les lacs avec leurs pittoresques villages vigneron, le Moléson et ses 2000 m, bien d'autres encore. Les Fribourgeois n'ont pas tort quand ils affirment avoir tout sur place. Même les pays étrangers sont présents, tout au moins en août et septembre, à l'occasion des Rencontres Folkloriques Internationales. Il va de soi que l'on peut pratiquer natation, tennis ou patinage. Ville de congrès par tradition, Fribourg peut accueillir jusqu'à 1000 personnes en même temps. Que vous souhaitiez, cher lecteur, passer d'agréables moments de détente, il vous suffira de vous rendre dans un des nombreux petits bistros de la vieille ville, qui ont gardé tout leur cachet des temps jadis.



La ville de Fribourg a été fondée en 1157 par le duc Berchtold IV de Zähringen. Bâtie sur un éperon rocheux, elle domine un méandre de la Sarine. Elle a fastueusement célébré, l'an dernier, les 500 ans de son appartenance à la Confédération.

La ville est entièrement construite selon l'homogénéité architecturale du siècle passé. La plupart des rues se croisent à angle droit. C'est le résultat d'une planification judicieuse qui a su tenir compte de la position du soleil, la ville ayant dû être reconstruite à la suite de l'incendie de 1794. Mais là n'est pas le seul intérêt de la ville; sa situation géographique enchante toujours le visiteur. Située sur un plateau, à 1000 m d'altitude, elle offre un panorama magnifique sur le Jura. Les deux plus beaux points de vue sont Tête-de-Ran et, comme son nom l'indique, La Vue-des-Alpes. De plus, son climat est très sain, ses fraîches nuits d'été y sont appréciées à la ronde. Bien que située dans le Jura neuchâtelois, La Chaux-de-Fonds n'est qu'à 20 min du bord du lac; 1 h 15 suffisent pour se rendre à Berne et 15 min à la frontière française. Quant aux promenades et excursions, c'est l'embarras du choix: les Franches-Montagnes, le Chasseral (1609 m), le lac des Brenets ou la vallée de La Brévine sont les plus connues.

La Chaux-de-Fonds, c'est une ville à la campagne, une ville dotée d'industries non polluantes (horlogerie, mécanique de précision, piles, microélectronique) et de nombreuses curiosités. Le Musée international d'horlogerie, le carillon, la place de l'Hôtel-de-Ville, le Grand-Temple sont autant de choses à ne pas manquer. Le Théâtre Populaire Romand, seul ensemble théâtral professionnel de langue française en Suisse y a élu domicile. Il convient de citer aussi son théâtre de style italien et la salle de musique de 1200 places, utilisée par des maisons de disques internationales pour son acoustique remarquable.

Le visiteur a la possibilité d'acquérir des montres et, pourquoi pas, des cloches de toutes tailles directement à la fonderie. Pour ne pas oublier les gourmets, mentionnons le fromage de la région, la Tête-de-Moine, et le miel de sapin. Pour les sportifs un éventail particulier est à mentionner qui s'étend du parachutisme au vol à voile, en passant par la natation, le tennis, le hockey sur glace et le patinage. Que vous souhaitiez cultiver les contacts avec vos semblables, le Club 44 vous accueillera. Journées et congrès peuvent facilement y être organisés, la capacité se situant vers 300 personnes.

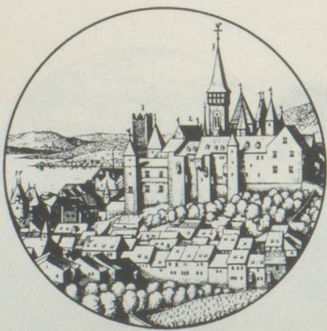


LA CHAUX-DE-FONDS

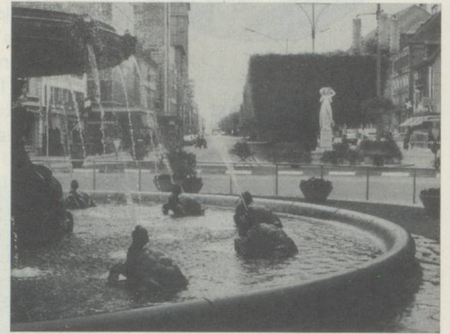
La ville universitaire médiévale est dominée par le château et la Collégiale. Le château, témoin du passé, abrite aujourd'hui l'administration cantonale. Son chemin de ronde offre de jolies vues sur le lac et la ville. Les industries (horlogerie, chocolat, papier, tabac) se sont installées à la périphérie, laissant la ville aux habitants et aux visiteurs. Le centre est une vaste zone piétonnière très animée. Est-ce la mentalité suisse romande ou l'art de vivre propre au Neuchâtelois qui est la cause de cette tranquillité, sensible même au voyageur de passage? La Maison des halles, l'Hôtel DuPeyrou et les ruelles aux maisons du 18^{ème} siècle sont autant de vestiges du passé. La présence du lac est partout perceptible: les restaurants offrent de succulentes spécialités de poisson. Plongée et voile sont des disciplines sportives très courues. Les grands bateaux sillonnent les lacs de Neuchâtel, Morat, Bienna et leurs canaux. Un golf à 18 trous est à portée de la ville.

La bibliothèque avec les manuscrits de J.J. Rousseau, les musées, fort bien présentés (ethnographie, archéologie, art et histoire et les célèbres automates de Jaquet-Droz) offrent un large choix d'activités culturelles. Le premier week-end d'octobre a lieu la Fête des vendanges. Neuchâtel est bien desservi par la route et par le rail.

Les excursions des environs sont toutes plus attrayantes les unes que les autres que l'on opte pour les forêts et les vignobles, Chaumont (1100 m d'altitude), les gorges de l'Areuse ou le château de Valangin. Les «cercles» de Neuchâtel sont une institution unique en son genre: les partis politiques gèrent un local, ouvert bien au delà de minuit (même aux étrangers), où l'on mange, trinque et discute. Les spécialités du pays sont le chocolat fin et la confiserie, le célèbre fromage du Jura et le vin que l'on peut acheter directement chez le vigneron. La ville de Neuchâtel est en mesure de loger 250 congressistes.



NEUCHATEL



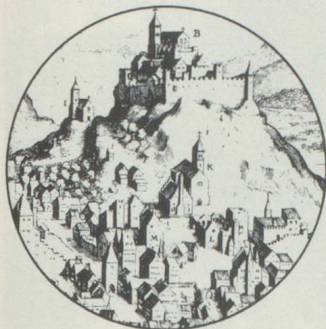
Jadis le plus haut village d'Europe est devenue la métropole horlogère du Jura neuchâtelois, fréquentée par les industriels du monde entier.

L'hiver, il y fait très froid et souvent des murs de neige de 3 m de hauteur bordent les trottoirs de sa grande artère commerciale.



Perchés sur leur colline, le château et la collégiale dont les parties les plus anciennes remontent au III^{ème} siècle. A gauche la Tour des Prisons du XV^{ème} siècle.

Charmante petite ville essentiellement estudiantine, Neuchâtel est également une ville touristique où l'on passe d'agréables vacances. Et n'oublions pas de rappeler sa traditionnelle Fête des vendanges début octobre qui attire des milliers de spectateurs.



SION

Capitale de canton, dotée d'un aéroport, Sion est dominé par les deux châteaux de Valère et de Tourbillon dont les silhouettes confèrent à la ville un cachet particulier. C'est à la collégiale de Valère que se trouve le plus vieil orgue jouable du monde et, dans les bâtiments voisins, est aménagé un fort beau musée de l'histoire et du folklore valaisans. L'Hôtel de ville, avec ses magnifiques portes de bois ouvragées et ses salles du 17^e siècle vaut à lui seul le voyage. Sion, au cœur du canton du soleil, sur la grande voie de transit qui relie la France à l'Italie, jouit d'un climat exceptionnel. Tennis, natation, équitation, aviation de tourisme et vol à voile, vol delta et parachutisme, les possibilités ne manquent pas pour les sportifs. Sion, ville d'affaires et de commerce est également le centre de la viticulture valaisanne. Dans la vieille ville, le Château de la Majorie offre une belle vue sur la cité et, à proximité, le musée archéologique et ses bronzes romains, le quartier de la Lombardie et la maison Supersaxo avec l'extraordinaire plafond de la salle du 2^e étage méritent l'attention du visiteur. A partir de Sion - Sitten pour les Suisses alémaniques - le choix des excursions est vaste: Crans-Montana et sa Plaine morte où l'on peut skier toute l'année n'est qu'à 30 min, Zermatt à 1 h 30, le barrage de la Grande Dixence à 40 min. Evolène et son centre d'alpinisme constituent encore un autre but de promenade. La vie musicale est intense ; durant tout l'été, le Festival Tibor Varga et le Festival de l'orgue ancien proposent aux mélomanes des concerts de qualité.

Achats à y effectuer: vin et viande séchée.

Des congrès de 300 personnes peuvent y être accueillis sans problème, même en haute saison.

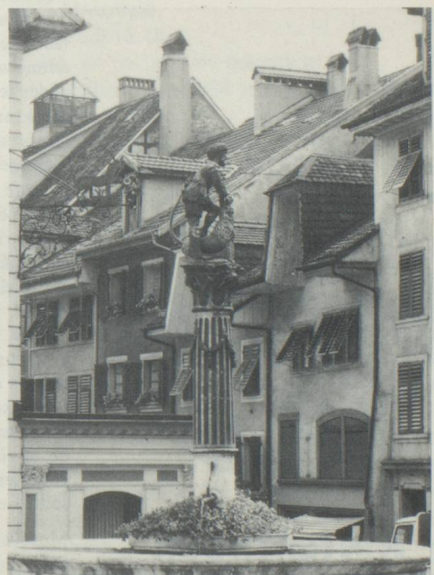


Au cœur de la capitale du Valais, cette cité est dominée par les deux châteaux de Valère et de Tourbillon (ci-dessus l'église fortifiée de Valère). C'est une ville que certainement nombre de Suisses de France voudront visiter cette année, lors du Congrès des Suisses de l'étranger qui aura lieu du 20 au 22 août.

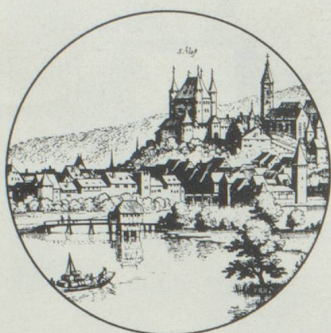


SOLEURE

Quel embarras pour décrire le charme de cette petite ville. Que convient-il de mentionner d'abord? La vieille ville si bien conservée, la Madonne de Holbein, les Journées du cinéma ou la 2^e collection d'armes d'Europe... Peut-être vaut-il mieux parler de l'atmosphère qui y règne, de son attrayant marché aux fruits et légumes, des brumes de l'Aare ou du cachet de ses vieux restaurants. Soleure c'est, au pied du Jura, la frontière entre la Suisse alémanique et la Suisse romande. En sa qualité de capitale cantonale, elle est en possession de toute l'infrastructure nécessaire à l'organisation d'un congrès de 450 personnes, pendant toute la saison. Pour les amateurs d'art, Soleure offre le choix entre plusieurs musées (Musée des Beaux-Arts et Musée des Sciences naturelles en particulier), le théâtre et les concerts avec chorales et orchestres mi-professionnels. C'est aussi dans cette ville que se tiennent les Journées du jazz et de la littérature. Pour les sportifs, la palette est tout aussi riche: piscine couverte, tennis, squash, manège d'équitation, minigolf, sans compter les nombreux sports nautiques. Un attrait particulier pour le touriste: les distances étant minimes, tout se visite à pied. Soleure, la ville baroque la mieux conservée de Suisse, mérite le séjour. Un certain caractère français remontant à l'époque où elle était résidence des ambassadeurs du roi de France ajoute encore à son charme. L'Aare, qui traverse la ville, est navigable jusqu'à Bienne. La promenade en bateau peut s'enrichir d'une étape à Altreu, où est établie la première colonie de cigognes de Suisse, et de la montée en télésiège au Weissenstein d'où la vue sur le plateau et les Alpes est magnifique. Soleure vous met tout de suite à l'aise, ses habitants sont avenants et les cafés-restaurants de la vieille ville accueillants. Que vous préféreriez cependant échapper à l'animation tranquille de la ville, 10 pas suffisent jusqu'à la «Schanz» et 20 min jusqu'au calme de la «Einsiedelei».



Ville située au pied sud du Jura est une ville cossue. La vieille ville, avec la fontaine de Saint Georges à la Börsenplatz, a fait l'admiration de tous les Suisses de l'étranger qui, l'an dernier, y célébraient leur congrès annuel.

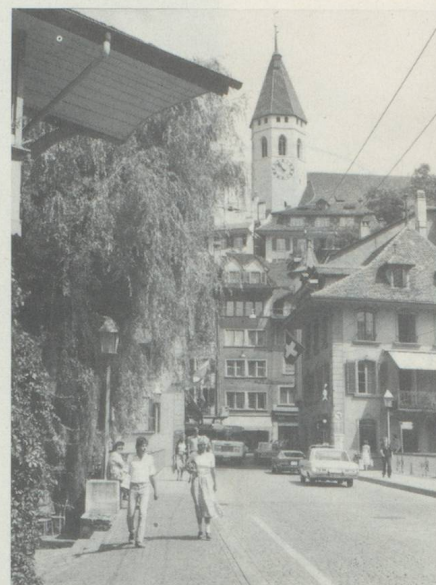


THOUNE

Avec son château et son lac, cette petite ville bien conservée occupe un site admirable au seuil de l'Oberland bernois. Point stratégique important, Thoune répond aux exigences de la vie moderne: directement reliée à Hambourg par l'autoroute, on peut se rendre en Italie par le train sans un seul changement (et tous les trains s'y arrêtent). La vieille ville, avec son marché haut en couleurs et ses rues piétonnes, où se côtoient grands magasins et petits détaillants, est apte à satisfaire tous les goûts et les besoins. Lieu de rencontre de la population urbaine et rurale, Thoune, avec ses ponts de bois couverts et ses maisons médiévales, retient plus d'un voyageur; même celui pressé d'atteindre les Alpes, pour qui la bourgade ne constitue qu'une étape nécessaire, s'y laisse aisément prendre. Le Musée historique du château, le célèbre Panorama Woche qui vaut déjà à lui seul le voyage, le parc de Schadau, la célèbre école de voile (la plus ancienne de Suisse), le centre d'équitation ultra-moderne attirent plus d'un voyageur de passage. Le Niesen et le Stockhorn sont situés à moins d'une heure. Le Schilthorn (3000 m) et son restaurant tournant, Grindelwald, Interlaken, le Jungfrauoch sont autant d'excursions peu éloignées. Les localités des rives du lac peuvent se visiter en bateau. La vieille ville est très animée grâce aux nombreux restaurants, traditionnels lieux de rencontre. En été, les concerts au château sont exécutés par des artistes internationaux.

Souvenirs et spécialités: la céramique de Heimberg, les fromages et les vins de Oberhofen et Spiez.

Thoune est en mesure d'accueillir 350 congressistes même en haute saison.



Charmante ville au bord du lac du même nom, la plus importante des places militaires suisses: blindés (chars d'assaut, troupes motorisées) y sont concentrés et nombreux sont les militaires que l'on rencontre dans cette sympathique petite ville y créant une ambiance tout à fait particulière.



WINTERTHOUR

Ville de l'art et de l'industrie, Winterthour dont la vieille ville a conservé beaucoup d'attrait, possède de nombreuses beautés cachées. Le marché aux fleurs et aux fruits et légumes anime ses rues tous les mardis et vendredis, le marché aux puces le dernier samedi du mois. Sulzer, Rieter, les assurances Winterthour d'un côté, les collections Reinhart de peinture impressionniste et romantique de l'autre, les grands noms ne manquent pas. Les forêts et les vignobles alentour assurent détente et repos. Le promeneur dispose de 350 km de chemins pédestres agrémentés de nombreux points de vue. Le calendrier des manifestations culturelles est renommé (théâtre, opéra, concerts). L'orchestre de la ville donne régulièrement des concerts gratuits. Les sportifs disposent, entre autres, d'une piscine couverte et d'une halle de tennis et de squash. La situation de la ville permet de nombreuses sorties et excursions: 25 min suffisent pour se rendre à la Bahnhofstrasse de Zurich, en 1 heure on se trouve au pied du Säntis. La liaison directe avec l'aéroport en 15 min fait de Winterthour un centre de congrès international idéal. L'importance de la ville sur le plan industriel et commercial a empreint le caractère de ses habitants: ils sont ouverts, avides de connaissances et exigeants.

Musées: Collection «Am Römerholz», Fondation Oskar Reinhart, Musée des Beaux-Arts, Collection d'horloges et pendules Konrad Kellenberger (au Rathaus; rouages en bois et en fer datant du XVe)

Châteaux: Hegi, Mörsburg, Kyburg, Wülflingen

Curiosités des alentours: Villages de vigneron, chutes du Rhin, massif du Säntis, Lac de Constance, Appenzell

Peut-être n'éprouverez-vous cependant pas le besoin de quitter la ville; qui sait en découvrir les charmes ne s'y ennue jamais.



Voici la partie médiévale de la ville avec l'église Saint Laurent. Célèbre dans le monde entier par les collections Reinhart, les assurances du même nom, etc. Winterthour est une ville extrêmement vivante.